

Jésus quitte ses disciples sans leur avoir tout dit. Mais l'Esprit Saint leur révélera ce qui leur manque pour témoigner. Mais pour l'accueillir, il faut que leur chair soit crucifiée pour en neutraliser les passions et les convoitises. Et les apôtres vivent cette crucifixion tandis que Jésus meurt et ressuscite. C'est alors que meurt cette violence qui conduit Simon Pierre à sortir une épée ou qui habite les deux disciples d'Emmaüs qui attendaient de Jésus qu'il écrase les Romains pour rétablir le royaume de David.

La débandade des apôtres durant la passion de Jésus tient à cette mise à mort de leurs passions et convoitises. Avec Jésus meurt presque intégralement tous les rêves qu'elles suscitaient car à l'Ascension ils lui demandent encore quand il restaurera le royaume d'Israël. Et c'est l'intervention des deux hommes qui les libèrent définitivement. Du coup les apôtres rentrent docilement à Jérusalem pour y attendre le don de l'Esprit Saint. Celui-ci les investit d'autant plus facilement qu'ils sont libérés de toutes passions et convoitises. Il peut donc les animer et les dynamiser et se manifester par une parole chaleureuse qui fait entendre les merveilles de Dieu à chacun en son propre dialecte<sup>1</sup>, c'est-à-dire en cette langue où chacun vient à l'existence.

Ces merveilles sont ces choses que Jésus n'a pas eu le temps de leurs transmettre avant de les quitter et que l'Esprit leur révèle maintenant qu'ils l'ont reçu. Et elles sont si étonnantes que certains pensent qu'ils sont pleins de vins (Ac.2,12) ! Pierre les synthétise dans le discours par lequel il répond à qui les soupçonnent d'être ivres que je résume ainsi : Christ est ressuscité ! Attention, les disciples ne répètent pas le même message en chaque dialecte. Ils montrent plutôt l'actualité singulière de la résurrection du Christ, ils mettent en évidence comment la résurrection du Christ est à l'œuvre pour chaque personne rencontrée en son existence.

Père que ton Souffle nous donne d'être aussi pertinent et attentif à chaque personne de même que Jésus. Puissions-nous de même répandre la saveur chaleureuse de ta Bonne Nouvelle ! Amen.

---

<sup>1</sup> Au v.8 Littéralement « dans le dialecte propre de nous en lequel nous sommes nés ».